

États-Unis - O'Brien, les Teamsters, TDU et la gauche syndicale : la controverse

lundi 11 mars 2024, par [LA BOTZ Dan](#) (Date de rédaction antérieure : 6 mars 2024).

Une discussion importante a lieu parmi les militants du syndicat des camionneurs et chez d'autres au sein du mouvement ouvrier et de la gauche au sujet du rôle dirigeant de Sean O'Brien, président du Teamster's union. Il s'agit également d'une discussion sur le rôle joué par Teamsters for a Democratic Union, qui a été pendant des décennies la voix de la réforme au sein du syndicat. Ce débat associe des travailleurs du rang qui sont impliqués depuis des années dans le syndicat, des militants intellectuels associés depuis longtemps au développement d'un mouvement ouvrier plus démocratique et plus militant, et des militants socialistes engagés dans le syndicat et dans le mouvement de redressement.

Sommaire

- [Les dissidents du syndicat des](#)
- [Le rôle du TDU](#)
- [Les intellectuels de gauche](#)
- [L'heure du changement a \(...\)](#)

Les questions qui se posent sont les suivantes : O'Brien est-il un véritable réformateur ? TDU joue-t-il le rôle central qui pourrait être le sien pour aider les militants du mouvement réformateur ? DSA de même que les autres militants de la gauche au sein du syndicat

Malheureusement, O'Brien a entrepris de faire cesser ces discussions, tandis que le TDU préfère les ignorer ou les écarter. La discussion, éparpillée sur divers sites Internet et réseaux, est importante et mérite de trouver un espace d'expression.

Les dissidents du syndicat des Teamsters

Le débat sur O'Brien et le TDU pouvait être ignoré jusqu'à ce que trois militants de longue date - Tom Leedham, Tim Sylvester et Bill Zimmerman - publient une critique cinglante d'O'Brien et du TDU dans [Counterpunch le 22 février 2024](#). Ces trois personnes totalisent environ 120 ans d'engagement dans le syndicat et des décennies au service du renouveau du syndicalisme. Tom Leedham est membre des Teamsters depuis 1977 et a travaillé à tous les niveaux de la direction des Teamsters. Il a été le candidat du TDU à la présidence des Teamster, s'opposant à James Hoffa, Jr. lors de trois élections en 1998, 2001 et 2006. Tim Sylvester est membre depuis 42 ans de la section locale 804 où il a été délégué syndical, organisateur, délégué au congrès et président pendant deux mandats. Il a été candidat au poste de trésorier secrétaire général en 2016. Bill Zimmerman est un Teamster retraité depuis 36 ans, mais toujours actif. Il a été délégué syndical, vice-président et président de la section locale 206 des Teamsters.

Ces trois vétérans du syndicat ont créé un site web appelé teamsterlink.org où les membres du

syndicat peuvent publier des informations, donner leur avis et échanger sur leur syndicat. Teamster link s'est également lancé dans le journalisme d'investigation, révélant que le syndicat avait versé une contribution de 45 000 dollars au Comité national républicain et que l'administration O'Brien avait licencié par courrier électronique des dizaines de membres du personnel du syndicat, « sans avertissement, sans indemnité de licenciement et sans protection de santé ».

Confronté à ce forum démocratique où les membres pouvaient débattre des questions relatives à leur syndicat, le président des Teamsters, M. O'Brien, a engagé le cabinet d'avocats Nixon Peabody pour le faire fermer. Les trois vétérans décrivent ainsi le cabinet et son action :

[Nixon Peabody](#) est un cabinet d'avocats qui se vante de sa capacité à démanteler des syndicats. Il compte des clients impressionnants, dont Donald J. Trump, une liste d'entreprises qui détestent les syndicats, des politiciens antisyndicaux, Sean O'Brien et la Fraternité internationale des Teamsters. Nixon Peabody, au nom de la FIT, revendique la propriété du mot Teamster et de toute déclinaison de ce mot.

Par la suite, Tom Leedham a expliqué lors d'un entretien téléphonique que les Teamsters

« ...ont demandé à Apple et à Google de désactiver les applications teamsterlink qui permettent aux membres de discuter sur le forum. Comme nous le répétons depuis le début, si les dirigeants des Teamsters sont prêts à gaspiller l'argent des cotisations dans cette attaque contre la liberté d'expression, nous ne pouvons pas rivaliser avec leurs vastes ressources, mais nous ne nous laisserons pas faire. Nous modifierons le site, créerons une nouvelle URL et continuerons à publier la vérité sur notre syndicat. »

Le rôle du TDU

Dans leur article, Leedham, Sylvester et Zimmerman critiquent également le TDU et affirment que « Teamsters for a Democratic Union, autrefois considéré comme un garde-fou, est aujourd'hui devenu un service de propagande au service de la FIT et de O'Brien ». Au cours des deux dernières années, TDU est devenu un soutien acritique et un promoteur d'O'Brien.

Comme le rapporte Joe Allen, ancien Teamsters, journaliste et historien du syndicat, dans un [article publié sur Medium](#), une jeune Teamsters de gauche et militante de TDU, qui a créé un autre site web appelé [Teamster Mobilize](#), a été exclue de la convention du TDU en raison de ses opinions critiques. Allen écrit :

" Le congrès du TDU a été, dans l'ensemble, une manifestation plutôt morose, à l'exception des efforts de [Teamsters Mobilize](#) (TM), un petit réseau de militants, pour aborder plusieurs questions importantes, notamment une [résolution](#) appelant à un cessez-le-feu dans la bande de Gaza. En récompense de leurs efforts louables, un membre de TM a été exclu de la convention, tandis que d'autres se sont vus interdire de distribuer leur propre matériel. Vous pouvez visionner une longue interview des membres de TM sur leur participation à la convention [en cliquant ici](#).

Depuis de nombreuses années, les membres de l'équipe du TDU, sous la direction de Ken Paff, aujourd'hui officiellement retraité mais toujours actif, et de David Levin, ont fortement contrôlé la participation à la convention et étouffé tout débat ou discussion critique. Cette année, David Levin a interdit à Chantelle (également connue sous le nom d'Audrey pour ses articles), qui travaille à temps

partiel pour l'UPS, de participer à la convention, même après s'être inscrite, parce qu'elle avait écrit un article [critique](#) sur le TDU dans *Cosmonaut*. Aucune critique de TDU n'est autorisée à être débattue lors de la convention, et de gros efforts ont été et sont faits en coulisses pour s'assurer que seuls des articles positifs sur TDU sont publiés dans les médias.

Les intellectuels de gauche

Des intellectuels de gauche chevronnés tels que Kim Moody et Sam Gindin, tous deux associés à la lutte pour la réforme du mouvement syndical, ont également critiqué M. O'Brien. Kim Moody, ancien rédacteur en chef et directeur de *Labor Notes*, journal syndical et centre de formation, a écrit un article intitulé « Pourquoi cette précipitation à conclure un accord ? », dans lequel il critiquait la manière dont O'Brien avait géré le contrat UPS. [Dans le numéro de septembre-octobre de *Against the Current*](#) [Moody, il](#) commençait de manière plutôt sarcastique,

« Trois cent quarante mille Teamsters d'UPS ne se joindront pas à la marée montante des grèves de l'été. Malgré la rhétorique militante des dirigeants et les préparatifs de grève les plus massifs jamais entrepris par la base, la grève chez le géant de la logistique UPS, qui devait défaire l'héritage de James Hoffa en matière de capitulation face à UPS, faire retentir une explosion digne de celle de Josué qui aurait fait tomber les remparts qu'oppose Amazon à la syndicalisation et fixer de nouvelles normes pour l'ensemble du mouvement ouvrier, a été annulée sans autre préavis. »

Moody concède qu'O'Brien a négocié un contrat supérieur à ceux que James Hoffa, Jr. a conclus, mais note que :

La « fin de la pauvreté à temps partiel » promise n'a pas été obtenue pour tous, et bien que les salaires à deux niveaux pour les chauffeurs aient été éliminés, l'écart horaire entre les travailleurs à temps partiel et les travailleurs à temps plein n'a pas été comblé, et un système à deux niveaux a été créé pour les travailleurs à temps partiel.

Avec le nouveau contrat et à l'avenir, les travailleurs à temps partiel seront plus nombreux et gagneront moins.

Moody s'interroge,

« Alors pourquoi les dirigeants des Teamsters, après tous les discours musclés et une véritable préparation de masse, ont-ils annulé une grève qui aurait pu empêcher la mise en place d'un système à deux vitesses qui sapera les salaires moyens et la solidarité des travailleurs dans le cadre de ce contrat et au-delà ? »

Il suggère que le président Joe Biden est intervenu pour faire pression sur les Teamsters afin d'empêcher ce qui aurait été une grève nationale très perturbatrice. Peut-être, mais si c'est le cas, il a trouvé un partenaire complaisant en la personne d'O'Brien, qui semblait de toute façon préférer éviter une grève. Et O'Brien a trouvé chez TDU un allié complaisant, comme l'écrit Moody, « puisque le TDU n'a pas explicitement appelé à voter »oui« ou »non« , mais a déclaré que le nouvel accord était »une victoire contractuelle dont nous pouvons être fiers« ». "

[Sam Gindin, militant syndical canadien, dans son article « Une occasion perdue ? Un examen plus en détail d » l'accord singé chez UPS](#), estime, à l'instar de Moody, que ce contrat semblait, à première vue, être une victoire :

"Mesuré en fonction des critères syndicaux habituels, le [contrat Teamsters-UPS](#) semble être une victoire évidente des Teamsters. Soutenu par la menace de grève, le syndicat a pratiquement atteint les objectifs qu'il s'était fixés au début des négociations : pas de nouvelles concessions, quelques limites aux heures supplémentaires, l'abandon d'une structure à deux niveaux acceptée dans le dernier accord, et des augmentations salariales impressionnantes de 7,50 dollars de l'heure sur cinq ans pour l'ensemble des travailleurs, dont 2,75 dollars la première année.

Mais Gindin estime lui aussi que le contrat n'a pas protégé tous les membres contre l'exploitation à deux vitesses et à temps partiel. Il suggère également que le TDU a accepté de se subordonner à O'Brien en échange d'une plus grande influence :

« Le problème n'était pas que TDU soutienne O'Brien plutôt que le candidat choisi par Hoffa, d'autant plus que le groupe ne pouvait pas gagner seul et qu'une candidature propre aurait divisé le vote progressiste. Le problème réside plutôt dans le fait que le TDU a renoncé à la majeure partie de son indépendance en échange d'une plus grande influence dans la campagne pour le contrat de travail. Il a été intégré dans le camp O'Brien et, malgré quelques actions indépendantes au début de la campagne, il est devenu un acteur loyal et subordonné dans la mise en œuvre du programme de négociation limitée. »

Gindin estime que l'incapacité d'O'Brien à emmener le syndicat à la grève et les faiblesses du contrat en ce qui concerne la représentation des travailleurs à temps partiel et de ceux qui sont à deux niveaux affaibliront sa tentative de syndicalisation chez Amazon et dans d'autres entreprises de logistique, étant donné que le syndicat des Teamsters n'a montré ni la force ni la solidarité qu'il aurait pu avoir.

Les Socialistes Démocratiques d'Amérique, qui ont adopté une « stratégie axée sur les travailleurs du rang » dans le mouvement syndical (un terme initialement inventé et popularisé à gauche par [Kim Moody](#)), ont travaillé en étroite collaboration avec le TDU pour l'élection d'O'Brien et le contrat d'UPS. Les membres moins expérimentés de la DSA qui ont suivi les directives du TDU se sont également accommodés de l'élection d'O'Brien. Lors d'un dynamique rassemblement de jeunes militants de la DSA à Chicago, l'un des orateurs a déclaré : « Grâce aux efforts inlassables de mouvements pour la revitalisation des syndicats tels que le TDU, pour la première fois en vingt-cinq ans, la base est au pouvoir au sein de la Fraternité internationale des Teamsters. Et c'est pour cette raison que nos dirigeants ont déclaré que si nous ne parvenons pas à conclure un accord d'ici le 1^{er} août, alors seulement nous nous mettrons en grève ». En d'autres termes, les jeunes militants de DSA, désireux de s'impliquer dans la grève d'UPS, pensaient que le TDU avait de l'influence et qu'en travaillant avec le TDU, DSA pourrait en avoir aussi. Autrement dit, O'Brien a absorbé le TDU et le TDU a absorbé le groupe Teamster de DSA. DSA est donc devenu incapable de développer une attitude indépendante et critique à l'égard d'O'Brien et de la direction des Teamster.

L'heure du changement a sonné pour les Teamsters et le TDU

Le mouvement syndical américain est en train de changer. Des dirigeants comme Shawn Fain, président des Travailleurs unis de l'automobile (UAW), et Fran Drescher, présidente de SA-AFTRA, le syndicat des acteurs, ont non seulement mené leurs syndicats à la grève, mais ils l'ont fait en parlant de la nécessité d'une lutte de classe contre les grandes entreprises et la classe des milliardaires. Les syndicats sont désormais prêts à adopter des positions politiques controversées pour soutenir les exploités et les opprimés, comme la douzaine de syndicats nationaux qui soutiennent un cessez-le-feu dans la guerre israélienne contre la Palestine.

Nous sommes en présence d'un nouveau mouvement syndical progressiste et, malheureusement, le

syndicat des Teamsters n'en fait pas partie. Sean O'Brien s'est rendu à Mar-a-Lago pour rencontrer Donald Trump, désormais chef du parti républicain nationaliste chrétien blanc qui vomit sa haine des immigrés. O'Brien l'a ensuite invité au siège des Teamster pour rencontrer le Bureau exécutif national. Un membre du conseil, [John Palmer, dans une lettre d'une grande puissance à O'Brien, qu'il a enregistré et lue sur YouTube, a](#) fait savoir qu'il refusait d'assister à une réunion avec lui, qualifiant Trump de « briseur de syndicat, de briseur de grève et d'insurrectionniste notoire ». De nombreux Teamsters reconnaissent que leur syndicat est sur la mauvaise voie.

Les membres de la base devront s'organiser pour le transformer. Le TDU pourrait y contribuer, mais il lui faudrait renoncer à sa subordination à O'Brien.

Dan La Botz

P.-S.

- Traduit pour ESSF par Pierre Vandevoorde.

Source : New Politics. Le 6 mars 2024 :

<https://newpol.org/obrien-the-teamsters-tdu-and-the-labor-left-a-controversy/>
><https://newpol.org/obrien-the-teamsters-tdu-and-the-labor-left-a-controversy/>

- Dan La Botz fut camionneur à Chicago dans les années 1970 et membre fondateur de Teamsters for a Democratic Union en 1976. Il est l'auteur de [Rank-and-File Rebellion : Teamsters for a Democratic Union](#) (1991) et de l'essai « The Tumultuous Teamsters of the 1970s » dans [Rebel Rank and File : Labor Militancy and Revolt from Below During the Long 1970s](#) (2010) ainsi que de nombreux articles sur les Teamsters, dont le plus récent, « [The Prospects for the Teamsters Under New Leadership](#) ». Il est actuellement membre de [DSA](#) et de [Solidarity](#) et rédacteur en chef de [New Politics](#). Il vit à Brooklyn, New York.